

### COOPÉRATION

# Le Congo et le Rwanda donnent une nouvelle impulsion à leur relation



La partie congolaise lors de la 5<sup>e</sup> grande commission mixte de coopération entre le Congo et le Rwanda/DR

A l'issue de leur 5<sup>e</sup> commission mixte, les deux pays se sont engagés à renforcer leurs liens de coopération avec la signature des accords dans divers secteurs, notamment foncier, militaire, technique, enseignement supérieur, évasion fiscale, ainsi que l'exemption de visas pour les porteurs de passeports diplomatique et de service.

Tenue par visioconférence, la 5<sup>e</sup> commission mixte a été également l'occasion, pour le Congo et le Rwanda, d'examiner les questions d'intérêt commun liées aux domaines du transport aérien, du commerce, du tourisme, de l'environnement, de la sécurité sociale, de l'agriculture et de la justice.

Page 16

### RECHERCHE ET INNOVATION

## L'UE disposée à accompagner le secteur agricole congolais



Échange entre l'ambassadeur de l'UE et la ministre chargée de la Recherche et de l'Innovation

L'UE disposée à accompagner le secteur agricole congolais

L'ambassadeur, chef de la délégation de l'Union européenne (UE) au Congo, Giacomo Durazzo, a exprimé, au sortir d'un entretien avec la ministre de la Recherche scientifique et d'Innovation technologique, Edith Delphine Emmanuel, la disponibilité de son institution à accompagner le Congo en matière de recherche et de l'innovation, moteurs de développement dans les secteurs de l'agriculture et des énergies renouvelables.

Page 3

### GOVERNANCE PUBLIQUE

## Chris Antoine Walembaud : « Il faut donner du temps au gouvernement Collinet Makosso »



Dans une interview exclusive accordée au journal « Les Dépêches de Brazzaville », le président du Congrès des démocrates africains, Chris Antoine Walembaud, a déclaré qu'il faut accorder un peu de temps au gouvernement Makosso avant d'apprécier son action. Il a également abordé les questions liées à la gouvernance électorale et aux dernières actualités économique et politique du Congo. « Nous attendons beaucoup du Premier ministre. En ca-

pitaisant sur les acquis de son prédécesseur, le nouveau ministre devrait continuer à multiplier des efforts pour l'amélioration de la gouvernance électorale. Les scrutins sont souvent sources de conflits au Congo. Nous devons épargner la population de cette charge psychologique. Vous savez qu'une action politique ne s'apprécie que dans le temps », a-t-il indiqué.

Page 3

### PATRIMOINE DE L'ÉTAT

## 64 véhicules rétrocedés au ministère de l'Agriculture



Les véhicules rétrocedés/Adiac

64 véhicules rétrocedés au ministère de l'Agriculture La gendarmerie nationale a remis, le 22 novembre, à Brazzaville les clés de trente-sept véhicules saisis au ministre de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche. Vingt-deux autres vont être restitués aux directions départementales. Tous ces moyens de l'État se trouvaient entre les mains de certains

fonctionnaires. L'opération de saisie et rétrocession de la soixantaine de véhicules fait suite, d'après une source proche du dossier, à une demande du cabinet du ministre de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche. Ce sont des moyens roulants destinés aux projets de l'État, aux organismes publics pour des enquêtes de terrain.

Page 5

### COVID-19

## AfriCare fait un don de 48 mille masques de protection au Congo

Page X

### EDITORIAL

## Urgence !

Page 2



## ÉDITORIAL

## Urgence !

Si il fallait une preuve que l'agriculture, l'élevage, la pêche, autrement dit l'exploitation rationnelle et raisonnable de la nature très riche qui nous entoure, doivent figurer en tête des priorités nationales, le rapport accablant rendu public ces derniers jours par l'Alliance parlementaire congolaise pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle est là pour l'apporter. Il démontre, en effet, comme nous l'avons souligné hier à la « Une » de ce quotidien, que plus de la moitié de la population est frappée par la malnutrition et que, de ce fait, la vie d'un Congolais sur deux est aujourd'hui directement menacée par la mauvaise exploitation de nos immenses ressources naturelles.

Un tel constat est d'autant plus inquiétant que sur toute l'étendue du territoire national, les terres arables, les rivières et les étangs, les prairies où peut se nourrir le bétail sont bien présents et occupent la quasi-totalité de l'espace exploitable. Ce qui devrait non seulement permettre aux humains de se nourrir convenablement, mais également de tirer un grand profit de la vente de ces produits hors de nos frontières. Le chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, ayant enjoint à son Premier ministre d'atteindre ce double objectif dans les plus brefs délais, l'Etat s'emploie aujourd'hui à le concrétiser en mobilisant tous les moyens techniques, économiques, financiers nécessaires. Et c'est évidemment très bien.

Mais les résultats attendus, espérés, ne seront atteints que si la société civile elle-même se mobilise sur le terrain afin de mettre en valeur la terre, l'eau, le sol, le sous-sol qui l'entourent. Et malheureusement, on en est encore très loin comme le montre l'apathie de la plupart des villages et des villes qui quadrillent le vaste territoire national. D'où cette idée de simple bon sens selon laquelle l'Etat et ses administrations mais aussi et surtout les collectivités locales, départementales, doivent s'engager à fond dans une campagne de sensibilisation de la population aux immenses bénéfices que peut lui procurer l'exploitation des territoires sur lesquels elle vit.

La puissance publique ayant mis en place ces vingt dernières années un puissant réseau routier qui, certes, doit être mieux entretenu et les finances publiques s'améliorant grâce à l'accord en cours de finalisation avec le Fonds monétaire international, toutes les conditions sont réunies pour permettre le bond en avant attendu dans le domaine agricole. Allons y donc sans plus attendre ! Nous avons tout à gagner et rien à perdre en faisant de l'agriculture au sens large le véritable moteur de notre émergence collective.

Les Dépêches de Brazzaville

## COMMÉMORATION

## L'Acap célèbre les cinq ans de la disparition de Fidel Castro

L'événement, célébré le 25 novembre au siège de l'Association congolaise d'amitié entre les peuples (Acap) à Brazzaville, a été marqué, entre autres, par une exposition-photos et des témoignages des anciens étudiants congolais à Cuba.



Les participants Adiac

25 novembre 2016-25 novembre 2021, cela fait exactement cinq ans que disparaissait le guide de la révolution cubaine, Fidel Castro, à la Havane, à l'âge de 92 ans. L'Acap et l'ambassade de Cuba au Congo ont rendu, à travers l'Institut cubain d'amitié avec les peuples (Icap), un hommage à celui qui a été inhumé le 4 décembre 2016 à Santiago de Cuba, deuxième ville de l'île et symbole de la révolution.

Placée sur le thème « Fidel Castro, père de la révolution cubaine », cette célébration a donné lieu à une communication portant sur le sous-thème « De Cuba à l'implication de Fidel Castro ». Le secrétaire chargé à l'organisation de l'Acap, Albert Fontaine Bobeka, a, dans son exposé, rappelé l'histoire de Cuba avant de conclure que Fidel Castro a changé le destin de la plus grande île des Antilles. « En Afrique, Fidel Castro a combattu aux côtés des alliés de l'URSS, qui étaient l'Éthiopie et l'Angola de 1975 à 1989. La visite entreprise par le pape Jean Paul II, en janvier 1998, fut une satisfaction heureuse pour les Cubains. Le devoir le plus sensible et reconnaissant est celui du Parlement d'avoir renouvelé le mandat de Fidel Castro jusque'en en janvier 2003 », a-t-il déclaré.

La chargée d'affaires de l'ambas-

sade de Cuba au Congo, Claudia Lorena Fernandez Medina, a, quant à elle, rappelé qu'on ne peut pas parler de Cuba et de sa révolution sans parler de Fidel Castro. Quand on parle des relations historiques entre Cuba et l'Afrique, entre Cuba et le Congo, il est question de parler, a-t-elle insisté, de Fidel. Selon elle, les Cubains ont dit au revoir à leur dirigeant historique en 2016, avec douleur et émotion, mais avec l'engagement de continuer à travailler pour les conquêtes de la Révolution. « Cinq ans plus tard, on parle de Fidel et on parle d'un héritage multiforme pour Cuba, pour la Latamérique, pour l'Afrique. Les amis se souviennent de lui pour son charisme, sa lucidité, son intelligence et parlent de Fidel avec amour et respect. Ses ennemis, même sans le vouloir, doivent aussi reconnaître sa grandeur. Fidel est toujours présent à Cuba et dans les relations du peuple cubain avec le monde. Il est toujours présent dans la mémoire des Congolais diplômés il y a 40 ans, également dans celle de ceux qui arrivent diplômés aujourd'hui parce qu'ils ont été éduqués et ont grandi en faisant partie d'une révolution cubaine fidelista », a laissé entendre Claudia Lorena Fernandez Medina. Anciens étudiants congolais à Cuba,

Justin Rock Agoulet et Placide Eddy Oniangue ont témoigné de leur gratitude à l'égard de la grande île des Antilles. « A l'occasion du 5e anniversaire de la disparition physique de Fidel Castro Ruz, nous, médecins formés à Cuba, pouvons dire que grâce à ce grand homme, nous avons appris des principes et valeurs qu'un professionnel de santé doit mettre en pratique dans sa profession à travers l'humanisme, la solidarité... », a témoigné le jeune médecin formé à Cuba, promotion 2020, Placide Eddy Oniangue.

Ancien ambassadeur du Congo à Cuba, le président de l'Acap, Vital Balla, a, par le biais de son directeur de cabinet, Philippe Matoko, reconnu que l'illustre disparu était un bon visionnaire. « Le commandant Fidel Castro Ruz avait coordonné et conduit avec dextérité la révolution cubaine... Aujourd'hui, grâce à lui, la jeunesse cubaine jouit de la gratuité de l'école et le peuple bénéficie des soins médicaux gratuits. Malgré l'embargo économique imposé à Cuba, le vaillant peuple cubain a gardé le gap, la cohérence a généré l'efficacité donc la solidarité. Les héros sont toujours immortels, car le président Fidel Castro Ruz repose en paix... », a-t-il conclu.

Parfait Wilfried Douniama

## LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

## DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

## RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

## Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo

## Secrétaire des rédactions :

Clotilde Ibara  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

## RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,  
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé  
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

## LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou  
Dorly Emilia Gankama (Cheffe de service)

## RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaïne Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

## RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa,  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Culture : Nioni Masela  
Sports : Martin Enyimo  
Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa  
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

## MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

## PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

## INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

## ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

## PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

## Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

## Commercial Pointe-Noire :

Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé

Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

## TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

## INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila  
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi  
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayoulo  
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

## DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo  
IMPRIMERIE  
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo  
Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

## INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

## LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

## GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi  
Astrid Balimba, Magloire Nzoni B.

## ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
www.lesdepêchesdebrazzaville.com  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo  
Tél. : (+242) 06 895 06 64  
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault



## INTERVIEW

# Chris Antoine Walembaud : « Il faut donner un peu de temps au gouvernement Makosso »

Dans une interview exclusive accordée au journal « Les Dépêches de Brazzaville », le président du Congrès des démocrates africains (Codema), Chris Antoine Walembaud, a déclaré qu'il faut accorder un peu de temps au gouvernement Makosso avant d'apprécier son action. Il a également abordé des questions liées à la gouvernance électorale et aux dernières actualités économique et politique du Congo.

**Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B) : Monsieur le président, votre partenaire politique, Antoine Thomas Nicéphore Fylla Saint-Eudes, n'est plus seul au gouvernement en tant que personnalité issue d'un groupement politique de l'opposition. Il y a également Honoré Sayi. Votre commentaire.**

**Chris Antoine Walembaud (C.A.W) :** Nous sommes heureux de constater que ceux qui se sont évertués à nous combattre, à nous invectiver ont compris la quintessence de l'esprit insufflé par la nouvelle République, laquelle se veut être une République de partage où ceux qui gagnent ne gagnent pas tout et ceux qui perdent, ne perdent pas tout.

Vous savez très bien que le Parti républicain libéral, la formation politique fondée par Nicéphore Fylla Saint-Eudes, n'avait pas pu être admise dans la plateforme dirigée par le chef de file de l'opposition, Pascal Tsaty Mabilia, au motif qu'il devrait être considéré désormais comme un parti membre de la majorité présidentielle, parce que son leader était devenu ministre. En son temps, la Convention des partis républicains avait vigoureusement condamné ce refus viscéral, folklorique et caricatural. Avec l'entrée au gouvernement d'Honoré Sayi en qualité de ministre de l'Energie et de l'Hydraulique, nous pouvons considérer que ce débat est définitivement clos.

**L.D.B : Le nouveau gouvernement venait d'être nommé par le chef de l'Etat avec à sa tête, Anatole Collinet Makosso. Que dites-vous des résultats déjà obtenus par ce dernier et qu'attendez-vous concrètement de l'équipe**

**gouvernementale qu'il dirige ?**

**C.A.W :** Il est vrai que celui qui est actuellement le Premier ministre du Congo a été membre de l'équipe que dirigeait le défunt Clément Mouamba. A ce titre, il est donc conscient de l'ampleur de sa tâche et de la nature des défis qu'il se doit de relever. Le travail gouvernemental s'inscrivant toujours dans une logique de continuité, nous n'avons pas entendu Collinet Makosso parlé de « rupture ». Si l'on s'en tient justement au bilan, il n'est pas de bon aloi de s'engager dans une démarche visant à apporter une appréciation sur ce qu'il a déjà fait ou sur qu'il est en train de faire, sans en avoir les éléments. Ma réponse à votre question ne sera donc pas une « charge politique ».

En effet, n'étant ni ministre, ni député, il me paraît difficile d'apprécier objectivement le gouvernement. La prudence voudrait que nous nous abstenions. Nous pouvons néanmoins nous interroger sur les réponses données par ledit gouvernement, aux préoccupations exprimées par la population congolaise. Aussi est-il utile de savoir si un schéma de traitement de la question de la colossale dette du Congo a déjà été élaboré nonobstant les décaissements promis par le Fonds monétaire international; la résolution de la question des retraités est-elle véritablement en cours ?; y-a-t-il des solutions structurelles qui ont déjà été trouvées ?; les bénéficiaires des pensions ont-ils été mis au courant de l'existence de ces solutions à court et à moyen terme ?; l'incroyable problématique de l'eau et de l'électricité a-t-elle trouvé des réponses idoines ?; le gouvernement Makosso a-t-il déjà jeté les bases

pour la résolution de la délicate question de l'emploi des jeunes diplômés? Des décisions portant sur l'emploi ou le recrutement de ces jeunes sont-elles réellement mises en œuvre ?

Il s'agit de dire aux Congolais et ce, de façon périodique, que le gouvernement est venu à bout de l'érosion dans tel ou tel autre quartier. Peut-être que le gouvernement de la République a déjà obtenu des résultats probants et qu'il se poserait, dans ce cas, un problème de communication qui occulterait ses réalisations dans les domaines que nous venons d'inventorier. Cela est possible. Nous pensons, pour notre part, que nos compatriotes commencent à être excédés par cette politique à géométrie variable et ils font le constat qui donne à penser que ceux qui dirigent ne font pas ce qu'ils disent.

Nous invitons toutefois le peuple à un peu plus de patience étant donné que le nouveau Premier ministre, qui a hérité d'une situation chaotique en raison de la baisse du prix du baril de pétrole, au demeurant exacerbée par la crise de la covid-19, mérite de bénéficier d'un délai de grâce, mais aussi d'une certaine indulgence. En gros, il lui faut du temps pour redresser les choses.

**L.D.B : En tant qu'acteur politique de l'opposition, qu'attendez-vous du nouveau ministre de l'Administration du territoire, de la Décentralisation et du Développement local ?**

**C.A.W :** Nous attendons de lui beaucoup de choses. En capitalisant sur les acquis de son prédécesseur, le nouveau ministre devrait continuer à multiplier des efforts pour l'amélioration de la gouvernance électorale. Les



scrutins sont souvent sources de conflits au Congo. Nous devons épargner la population de cette charge psychologique. Vous savez qu'une action politique ne s'apprécie que dans le temps.

**L.D.B : Quels sont les projets du Codema pour les élections législatives et locales de 2022 ?**

**C.A.W :** Le Codema, mon parti, est encore jeune. Toutefois, les cadres et les militants qui le composent envisagent de lui conférer une certaine dimension et une réelle représentativité nationale à l'occasion des législatives et des locales prévues en 2022. Le fief du Codema, c'est bien le département du Pool ; même si nous avons des conseillers à Pointe-Noire et dans la Sangha. Nous projetons de tout mettre en œuvre, pour avoir des élus là où nous avons une assise plus marquée.

**L.D.B : Pensez-vous que le département du Pool dont vous êtes originaire est véritablement en paix ?**

**C.A.W :** Vous parlez de paix véritable dans le département du Pool ? Ce n'est pas notre point de vue. A contrario, dire que les choses n'ont pas positivement évolué, c'est faire preuve de manque de sincérité. La situation de 2016, 2017 n'est pas celle d'aujourd'hui. Mais comment expliquer que certains individus qui continuent à être auteurs d'infractions ou de violence sur leurs concitoyens

ne soient pas poursuivis par la justice et mis aux arrêts ? Nous nous insurgons contre l'impunité dont bénéficient ces auteurs de troubles.

Le gouvernement se doit de faire une évaluation dans cette partie du pays avant l'organisation des élections de 2022 et apporter des solutions à un certain nombre de problèmes particulièrement dans les domaines de la réinsertion des jeunes (il y a beaucoup de tapage médiatique dans les structures responsables de cette mission ; mais les résultats tardent à être visibles), de la libre circulation des personnes et des biens ( le phénomène des coupeurs de route est récurrent) et dans la répression du grand banditisme.

**L.D.B : Nous sommes arrivés à la fin de cet entretien. Avez-vous une évocation tardive ?**

**C.A.W :** La répétition étant la mère des pédagogies, nous exhortons le Premier ministre à s'attaquer aux problèmes réels qui minent le développement de notre pays ; mais nous reconnaissons également qu'il a hérité d'une situation catastrophique au plan financier. Il lui faut être très imaginatif et surtout se doter d'un courage pour imposer sa vision aux thuriféraires du régime et satisfaire aux attentes du président de la République, qui lui a fait confiance.

*Propos suscités par Roger Ngombé*

## COOPÉRATION

## L'UE entend intensifier ses relations avec le Congo

Le nouvel ambassadeur de l'Union européenne (UE) en République du Congo, Giacomo Durazzo, a fait part, le 25 novembre à Brazzaville, de la volonté de son institution d'intensifier et améliorer la coopération avec le Congo en vue de renforcer davantage leur partenariat.

Giacomo Durazzo s'est exprimé lors d'une rencontre avec le ministre de

la Coopération internationale et de la Promotion du partenariat public-privé, Denis Christel Sassou N'Guesso. L'entretien entre les deux personnalités a constitué un cadre d'échanges directs ayant permis d'évaluer leur coopération. Giacomo Durazzo, à cet effet, a procédé à la présentation de l'état des lieux de l'exercice de programmation du nouveau partenariat entre l'UE et le Congo, des secteurs de priorités ainsi que l'identification

d'un certain nombre de projets et programmes à lancer dans les prochains mois. « C'était une prise de contact très intense et intéressante pour faire un peu le bilan rapide de la coopération entre l'Union européenne et le Congo et pour projeter le futur. La coopération avec le Congo est déjà très bonne et peut encore s'intensifier, s'améliorer », a déclaré l'ambassadeur de l'UE, Giacomo Durazzo

Les relations entre l'UE et la République du Congo reposent sur la stratégie de développement. Celles-ci visent à soutenir l'intégration régionale (notamment par la réparation des infrastructures de transport et la diversification de l'économie) et la bonne gouvernance. Un partenariat au beau fixe qui existe depuis de longues années.

**Gloria Imelda Lossele**



République du CONGO



WORLD BANK GROUP

## AVIS DE SOLLICITATION A MANIFESTATION D'INTERET POUR LE CONTRÔLE ET LA SURVEILLANCE DES TRAVAUX DE CONSTRUCTION DES DALOTS D'EQUILIBRE AU PONT DE BILALA DANS LE DEPARTEMENT DU KOUILOU

N°008C/PDAC/2021

La République du Congo et l'Association Internationale de Développement (IDA), Groupe Banque Mondiale, ont signé le 20 septembre 2017, un Accord de Financement d'un montant de 100 millions de dollars US pour la mise en œuvre d'un Projet d'Appui au Développement de l'Agriculture Commerciale (PDAC). Une partie des fonds du projet est réservée au contrôle et à la surveillance des travaux de construction des dalots d'équilibre au pont de Bilala, dans le Département du Kouilou.

Ces travaux sont exécutés par une société de travaux publics et consistent en :

- Installation et repli de chantier ;
- Mise en œuvre des mesures environnementales et sociales,
- Construction des dalots d'équilibre.

Le contrôle et la surveillance seront assurés par un prestataire individuel.

Les candidats qualifiés sont invités à présenter leur dossier de manifestation d'intérêt comprend :

- une lettre de motivation dûment signée adressée au Coordonnateur National du PDAC ;
- Un diplôme légalisé BAC+3 au moins en Travaux publics, Génie-civil, en Génie rural ou équivalent ;

-Un CV indiquant une expérience d'au moins cinq années dans le domaine des travaux publics.

La durée de la mission est de 6 mois.

Le consultant sera sélectionné selon la méthode de comparaison des CV, conformément aux Directives de passation des marchés de la Banque mondiale

Les termes de référence peuvent être consultés à l'Unité Nationale de Coordination du PDAC. Les dossiers de manifestation d'intérêt doivent être déposés au plus tard, le vendredi 3 décembre 2021, au siège du Projet sis Boulevard Denis SassouNguesso, Mpila/Brazzaville – République du Congo, Tél : (242) 06 858 88 88 ; E-mail : pdac2021@outlook.com et pdacuncp@gmail.com, les jours ouvrables, de 9 heures à 15 heures 00.

**Fait à Brazzaville, le**

**Le Coordonnateur National,**

**Isidore ONDOKI**



République du CONGO



WORLD BANK GROUP



## AVIS DE SOLLICITATION A MANIFESTATION D'INTERET POUR LE RECRUTEMENT D'UN CONSULTANT CHARGE DE L'ELABORATION DU RAPPORT D'ACHEVEMENT DU PROJET D'APPUI A LA PROMOTION DES MOYENS DE SUBSISTANCE DURABLES DANS LE DEPARTEMENT DU POOL

N°005C/PASD-2021

La République du Congo et l'Association Internationale de Développement (IDA), Groupe Banque Mondiale, ont signé le 28 juin 2017, un Accord de don de 2 750 000 de dollars US, pour la mise en œuvre d'un Projet d'Appui à la Promotion des Moyens de Subsistance Durables dans le Département du Pool (PASD). Une partie des fonds du projet est réservée à l'élaboration du rapport d'achèvement du Projet.

L'Unité Nationale de Coordination du Projet PDAC, en charge de la gestion fiduciaire du PASD, invite les personnes éligibles à présenter leur dossier de candidature comprenant :

- un diplôme de niveau Bac+5 en sciences sociales (économie, démographie, sociologie, psychologie, géographie, développement rural...), statistique ou équivalent.
- avoir déjà réalisé au moins 3 prestations

similaires notamment en milieu rural ;

- avoir une bonne connaissance du suivi/évaluation de projets et programmes financés par les bailleurs de fonds (en particulier la Banque mondiale) ;
- avoir une bonne maîtrise de l'outil informatique ;
- avoir une bonne connaissance des localités de la zone du projet serait un atout.

Le dossier de candidature devra comporter :

- une lettre de soumission ;
- un curriculum vitae ;
- une photocopie du diplôme requis,
- des certificats, attestations, copies de contrats ou autres documents justifiant l'expérience du consultant ;
- une proposition technique décrivant la compréhension de la mission, la méthodologie de travail et le calendrier du processus d'éva-

luation.

Le consultant sera sélectionné selon la méthode de comparaison des CV, conformément aux Directives de passation des marchés de la Banque mondiale.

Les termes de référence peuvent être consultés à l'Unité Nationale de Coordination du PDAC. Les dossiers de manifestation d'intérêt doivent être déposés au plus tard, le vendredi 3 décembre 2021, au siège du Projet sis Boulevard Denis SassouNguesso, Mpila/Brazzaville – République du Congo, Tél : (242) 06 858 88 88 ; E-mail : pdac2021@outlook.com et pdacuncp@gmail.com, les jours ouvrables, de 9 heures à 15 heures 00.

**Fait à Brazzaville, le**  
**Le Coordonnateur National du PDAC**  
**Isidore ONDOKI**



## SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

# Les pays de la CEEAC appelés à allouer au moins 10% de leurs budgets à l'agriculture

Le plaidoyer fait partie de la dizaine de recommandations adoptées, le 24 novembre à Brazzaville, à l'issue de l'atelier de renforcement des capacités sur les investissements responsables dans l'agriculture et les systèmes alimentaires durables organisé à l'intention des parlementaires.

Au terme de deux jours de travaux qui leur ont permis de débattre de la problématique de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, les députés et sénateurs congolais, membres l'Alliance parlementaire congolaise pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle (Apcsan), ont adopté une kyrielle de recommandations à l'endroit des Etats-membres de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC). Celles-ci visent à moderniser le secteur de l'agriculture et à améliorer les systèmes alimentaires et nutritionnels au sein des pays membres de la communauté, à travers des in-



Les participants

vestissements responsables.

Les participants exigent, en premier, l'affectation par chaque Etat membre d'au moins 10% de son budget national annuel au profit de l'agriculture, de la sécurité alimentaire et nutritionnelle ainsi que de la recherche agrono-

mique appliquée, conformément à l'engagement pris, en juin 2003 à Maputo, en Mozambique, par les gouvernements africains. La somme allouée permettra à ces pays d'investir à grande échelle dans l'agriculture en vue de garantir à leur population

une alimentation équilibrée et à moindre coût.

De même, ils sollicitent la facilitation de l'inclusion, exigent la participation des parties prenantes lors de la prise des lois relatives au développement de l'agriculture, tout en sollicitant

du bureau de l'Apcsan la mise en œuvre de la déclaration de Brazzaville, qui doit déboucher sur l'établissement d'une feuille de route à soumettre à l'Assemblée générale pour sa mise en application.

Clôturent les travaux, en présence du président d'honneur de l'Apcsan, Pierre Ngolo, et de la représentante de la FAO au Congo, Yannick Ariane Rasoirimanana, le président actif de cette organisation parlementaire, Isidore Mvouba, a invité les participants à bien assurer la mise en œuvre desdites recommandations.

Firmin Oyé

## PATRIMOINE DE L'ETAT

## Soixante-quatre véhicules rétrocédés au ministère de l'Agriculture

La gendarmerie nationale a remis, le 22 novembre, à Brazzaville les clés de trente-sept véhicules saisis au ministre de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche. Vingt-deux autres vont être restitués aux directions départementales. Tous ces moyens de l'État se trouvaient entre les mains de certains fonctionnaires « non habilités ».

L'opération de saisie et rétrocession de la soixantaine de véhicules fait suite, d'après une source proche du dossier, à une demande du cabinet du ministre de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche. Ce sont des moyens roulants destinés aux projets de l'État, aux organismes publics pour des enquêtes de terrain. Depuis l'arrivée de la nouvelle équipe à la tête de ce département, les fonctionnaires se trouvant en possession des véhicules ne se sont pas pressés pour rendre compte à la tutelle.

Parmi les véhicules présentés au ministre Paul Valentin Ngobo, en présence de la presse, on y trouve des véhicules (4x4) avec les logos PDAC (Projet de développement de l'agriculture commerciale), Fida (Fonds international de développement agricole) et bien d'autres organismes. Ce sont pour la plupart des cas des dons octroyés à l'État dans le cadre de partenariat entre ces organismes et le ministère de l'Agriculture.

Les véhicules sont destinés aux descentes sur le terrain, l'exécution des programmes conformément à la politique agricole nationale. L'opération de rétrocession de ces moyens a permis au ministère d'accéder à son patrimoine, a salué Paul Valentin Ngobo. « Nous sommes un ministère de terrain, aller sur le terrain suppose disposer des moyens comme les véhicules », a-t-il déclaré.

Si cette opération de rétrocession des véhicules a trouvé un écho favorable au sein de l'opinion publique, nombreuses personnes s'interrogent sur le choix du ministère de l'Agriculture et la démarche entreprise par ce ministère de solliciter la force publique, car certains véhicules saisis seraient entre les mains des fonctionnaires encore en fonction. Les autorités sont néanmoins invitées à poursuivre l'opération similaire au sein d'autres départements ministériels confrontés au même problème, où des responsables (sortants) refusent de céder aux responsables entrants les moyens de l'État en leur possession.

Fiacre Kombo

## ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

## L'UDSN et l'AUF échangent sur la coopération interinstitutionnelle

Le Pr Ange Antoine Abéna, président de l'Université Denis-Sassou-N'Guesso (UDSN) a conféré, le 25 novembre à Kintélé, avec Slim Kalbous, recteur de l'Agence universitaire de la francophonie (AUF) sur la relation université-entreprise, la coopération interinstitutionnelle ainsi que sur le développement numérique.



Echanges interactifs entre les représentants de l'AUF et de l'UDSN

Le recteur de l'AUF s'est montré actif pour la coopération entre l'institution qu'il représente et l'UDSN. Ainsi donc, a-t-il indiqué, l'AUF a un réseau qui compte plus de mille universités dans le monde dont plus de quatre cents se trouvent en Afrique. « Sur l'offre diversifiée et répondant aux besoins du pays, nous pouvons intervenir sur le choix des filières qui est l'un des défis pour la réussite des formations d'une université et son rapprochement avec le monde du travail ainsi que sur l'univers socioéconomique », a indiqué le recteur de l'AUF.

Slim Kalbous a argumenté aussi sur l'importance de l'utilisation du numérique dans la pédagogie, la transformation et la gouvernance des structures universitaires, dans la recherche scientifique et dans l'innovation.

Les deux personnalités ont évoqué les aspects liés au partenariat, la relation université-entreprise, la coo-

pération interuniversitaire, le développement numérique qui est l'axe 4 parmi les 109 que compte l'UDSN, l'assurance qualité, l'adéquation, la mobilité des enseignants induite par l'AUF.

« Il est vrai que les difficultés sont là mais il est souhaitable que vous mettiez des objectifs réalisables sur un ou deux ans. L'idée est de prioriser les objectifs. Il est aussi important d'aller très vite sur la spécialisation. L'ouverture sur l'environnement doit distinguer aussi l'UDSN », a souhaité le recteur de l'AUF.

Pour sa part, le président de l'UDSN a exprimé à son hôte les attentes, visions, priorités, ambitions et plus généralement les nouveaux défis à relever dans le domaine de la science, de l'éducation et de la formation au bénéfice de cette structure académique.

« L'UDSN est un établissement public d'enseignement supérieur et de recherche. Il a pour voca-

tion de répondre aux besoins du Congo et d'autres pays d'Afrique à travers une offre de formation diversifiée afin de contribuer au développement économique, social et culturel », a précisé le Pr Ange Antoine Abéna.

Le recteur de l'AUF a été informé par le président de l'UDSN de l'installation prochaine par l'Unesco, au niveau de cette structure d'enseignement, d'un master sur les curricula ainsi que de l'intention de corser le réseautage de l'UDSN à l'international.

Au terme de la rencontre, la délégation de l'AUF et les membres de la présidence de l'UDSN ont visité le bâtiment 5, notamment la bibliothèque, l'amphithéâtre et le bloc administratif ainsi que le bâtiment 7 : la direction des affaires académiques, la salle informatique puis enfin le bâtiment 22 qui abrite le service médico-social et la résidence universitaire.

Fortuné Ibara



## DEMANDE DE COTATION

RFQ N° UNFPA/COG/RFQ/21/001

Madame, Monsieur,  
L'UNFPA sollicite par la présente une cotation pour le service suivant :  
« Travaux de réhabilitation des bâtiments administratif et annexe de la représentation de l'UNFPA au Congo ».

Cette Demande de Cotation est ouverte à toutes les sociétés légalement constituées en mesure de fournir les produits et travaux et qui disposent de la capacité juridique pour exercer dans le pays ou par l'intermédiaire d'un représentant agréé.

### À propos de l'UNFPA

L'UNFPA, le Fonds des Nations Unies pour la Population, est une Agence internationale de développement dont le but est de réaliser un monde où chaque grossesse est désirée, chaque accouchement est sans danger, et le potentiel de chaque jeune est accompli.

L'UNFPA est la principale Agence des Nations Unies qui permet aux femmes et aux jeunes d'avoir une vie sexuelle et reproductive saine. Pour en savoir plus au sujet de l'UNFPA, veuillez visiter : À propos de l'UNFPA.

### Contexte du projet

L'UNFPA nécessite la prestation de travaux de réaménagement de ses locaux sis rue Crampel (Face BDEAC), Centre-Ville, Brazzaville, République du Congo.

A cette fin, l'UNFPA sollicite des cotations de sociétés habilités pour la réhabilitation et la rénovation du bâtiment administratif, du bâtiment annexe, ainsi que l'aménagement extérieure. Ces travaux se composent des huit (8) lots ci-dessous :

- Lot 1 : Gros-œuvre (Travaux généraux) ;
- Lot 2 : Plomberie sanitaire ;
- Lot 3 : Charpente couverture et plafond ;
- Lot 4 : Etanchéité ;
- Lot 5 : Peinture ;
- Lot 6 : Menuiserie Alu, bois et ferronnerie ;
- Lot 7 : Carrelage ;
- Lot 8 : Aménagement extérieur.

### Contenu des Cotations

Les Cotations doivent être envoyées en un seul e-mail, si la taille le permet. Les

Cotations doivent contenir :

- a) L'offre technique, correspondant aux exigences définies dans les spécifications et le cahier de charges.
- b) Le devis financier, en respectant strictement le formulaire de devis financier.

Les deux parties de la cotation doivent être signées par l'autorité compétente de la société soumissionnaire et envoyées en format PDF.

Instructions de soumission

Les sociétés intéressées peuvent retirer le dossier complet de la demande de cotation sur le site: <https://congo.unfpa.org/fr/call-for-submissions> ou à la réception de l'UNFPA dès publication de cet avis.

Les offres doivent être préparées conformément aux recommandations présentées dans la section III du dossier de demande de cotations et remises à la réception de l'UNFPA sous pli fermé portant la mention « RFQ N UNFPA/COG/RFQ/21/001 « Travaux de réhabilitation des bâtiments administratif et annexe de la représentation de l'UNFPA au Congo », à l'adresse : sis rue Crampel (Face BDEAC), Centre-Ville, Brazzaville, République du Congo, au plus tard le : jeudi 02 décembre 2021 à 17:00, heure de Brazzaville, GMT+ 1.

Elle peuvent également être envoyées par e-mail accompagnées d'un devis dûment rempli et signé à l'adresse e-mail ci-dessous au plus tard le : jeudi 02 décembre 2021 à 17:00, heure de Brazzaville, GMT+ 1.

Nom du contact de l'UNFPA : Marina MALAPET

Adresse e-mail de PSB : [bidtender@unfpa.org](mailto:bidtender@unfpa.org)

DocuSigned by:  
*Mohamed Lemine Salem Ould Moujtaba*  
B07320B1EA6F4DB...

**Mohamed Lemine Salem OULD MOUJTABA**  
Représentant Résident de l'UNFPA au Congo



Les familles Nkenzo, Dianzinga et Léon Simon Nkenzo (agent du ministère des Affaires sociales, ex directeur de l'Institut national des aveugles du Congo) ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur épouse, mère, fille et nièce Mme Nkenzo née Zoubabela Aurelie Danielle, survenu le 14 novembre 2021, à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au n°71 de la rue Malanda Faustin au Château d'eau Ngangouoni (arrêt de bus Bétina).

Le programme des obsèques se présente comme suit :

Vendredi 26 novembre

9h00 : levée du corps à la morgue municipale de Brazzaville ;

12h00 : départ pour le cimetière Wayako à Madibou ;

12h00 : absout sur place puis inhumation ;

14h00 : retour au domicile

16h00 : fin de cérémonie.

## IN MEMORIAM

**14 novembre 2016 - 14 novembre 2021**

Il y a 5 ans déjà qu'il a plu au Seigneur de rappeler à lui notre regrettée journaliste émérite Nancy France Mary Loutoumba, cheffe de Sce/ Économie au quotidien «Les Dépêches de Brazzaville». En cette date de triste anniversaire, notre Rédaction et la famille de l'architecte Dan Dominique Lutumba s'associent à tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pensée pieuse pour elle.

À cette occasion, une messe d'action de grâce sera dite, le dimanche 28 novembre 2021, en l'église Notre-Dame-du-Rosaire de Baongo (OCH La Glacière) au culte de 10h30'.

«Ya Nancy, gravée dans nos coeurs, nous ne t'oublierons jamais.»



**La Rédaction et la famille**



## LITTÉRATURE

## Un café littéraire organisé à Mouyondzi

Une délégation du Cercle des amis des écrivains noirs engagés (Cene), conduite par Tristell Mouanda Moussoki, responsable de l'association au niveau du Congo, a organisé le café littéraire à l'intention des élèves du lycée de Mouyondzi, dans le département de la Bouenza. Ce café littéraire avait pour but de promouvoir, mieux de mettre en exergue le roman «Né un mardi» de l'écrivain nigérian John Elnathan, détenteur du prix «Les Afriques».

Après les lycées Pierre-Savorgnan-de-Brazza, Réconciliation et École internationale turco-congolaise, Tristell Mouanda Moussoki, responsable du Cene littéraire, et son équipe se sont rendus à Mouyondzi. Tout comme à Brazzaville, une minute de silence a été observée en mémoire du poète Dominique Ngoie-Ngalla et du romancier Julien Ludovic Nkodia.

Ouvrant le café littéraire, Tristell Mouanda Moussoki a invité les élèves à aimer le livre. « Le livre doit être votre ami, il façonne, il transforme votre intérieur. Aimez lire, chers élèves », a-t-il lancé. Après quoi il leur a annoncé le retour de la Cene littéraire en 2022 à Mouyondzi.

«Né un mardi» est une œuvre qui a déjà remporté deux prix, notamment le prix «Les Afriques» ainsi que le prix de littérature «Betty Trask». Ce roman aborde un sujet d'actualité, à savoir la montée de l'intégrisme musulman au Nigeria. L'auteur pense que ce roman permettra aux jeunes générations de construire une vision de la vie et de prendre leur destin en mains. Selon lui, une jeunesse mieux formée sera capable de prendre en charge le destin de son pays.

Les responsables du lycée de



Les élèves du lycée de Mouyondzi et les organisateurs/DR

Mouyondzi ont exprimé leur joie de recevoir la Cene littéraire dans leur localité. Le proviseur dudit lycée, Pierre Makelele, n'a pas manqué de féliciter la délégation pour son passage, en précisant que la lecture est une source de connaissances pour les élèves. « Nous sommes très heureux de vous recevoir et nous vous demandons une fois de plus de continuer à descendre au lycée de Mouyondzi, car ces apprenants n'ont plus de bibliothèque. Ils ont perdu le sens de la lecture. Avec la réhabilitation de ce lycée, nous souhaiterions avoir une bibliothèque digne de ce nom. Votre descente a permis à ces jeunes de comprendre qu'il n'y a pas que la télévision qui

peut informer, alors que le livre est la matière première pour un élève », a-t-il souligné.

L'inspecteur de lycée, M. Kimia, a pour sa part insisté sur le contenu du livre qui met en exergue certaines réalités ainsi que les maux qui minent la jeunesse actuelle. « J'ai apprécié comment vous avez utilisé le livre pour amener ces enfants à comprendre les problèmes de société. Ils sont jeunes et les problèmes posés dans ce livre retracent aussi la vie de la jeunesse. Nous vous encourageons à faire ces descentes régulièrement afin que les élèves reprennent le goût de la lecture. Lire devient de plus en plus difficile pour nos jeunes, ils s'intéressent plutôt au téléphone

qu'à la lecture, si bien qu'ils ont des difficultés pour écrire, leurs messages sont souvent truffés de fautes. Cette initiative de pousser les jeunes à la lecture peut les emmener à la perfection », a-t-il déclaré.

Créée en 2015 par Flore Agnès Nda Meitz, avocate de nationalité camerounaise résidante en Suisse, la Cene littéraire a pour but de promouvoir et défendre des œuvres littéraires produites par les écrivains afro descendants en mettant en exergue une cause humaine, sociétale, idéologique, politique, culturelle, économique de l'Afrique ou de sa diaspora. Afin d'atteindre ses objectifs, la Cene littéraire a créé un prix littéraire dénommé Prix Les Afriques, qui

est remis à chaque édition aux plus méritants depuis 2016. Il s'agit aussi de donner un supplément de visibilité à des auteurs noirs vivant en Afrique ou à l'étranger (Amérique, Europe, Caraïbes, Pacifique, ...). Les principales activités de la Cene littéraire se concentrent à travers des rencontres littéraires avec des écrivains, des résidences littéraires et soutiens en tous genres. La Cene est présente au Cameroun, au Burkina Faso, au Congo, au Sénégal, au Togo et au Niger.

Le prix «Les Afriques» se distingue des autres prix littéraires du fait que les droits de l'œuvre primée sont achetés à l'éditeur afin d'imprimer en milliard d'exemplaires et les distribuer gratuitement dans les lycées, universités et autres lieux de culture du continent africain. Tristell Mouanda Moussoki a été nommé responsable de l'association internationale Cene littéraire Congo par Flore Agnès Nda Meitz, présidente directrice générale de cette association culturelle réunissant les universitaires, les écrivains, les lecteurs engagés qui se rencontrent souvent pour discuter autour des œuvres des écrivains africains.

Bruno Okokana  
et Mildred Moukenga

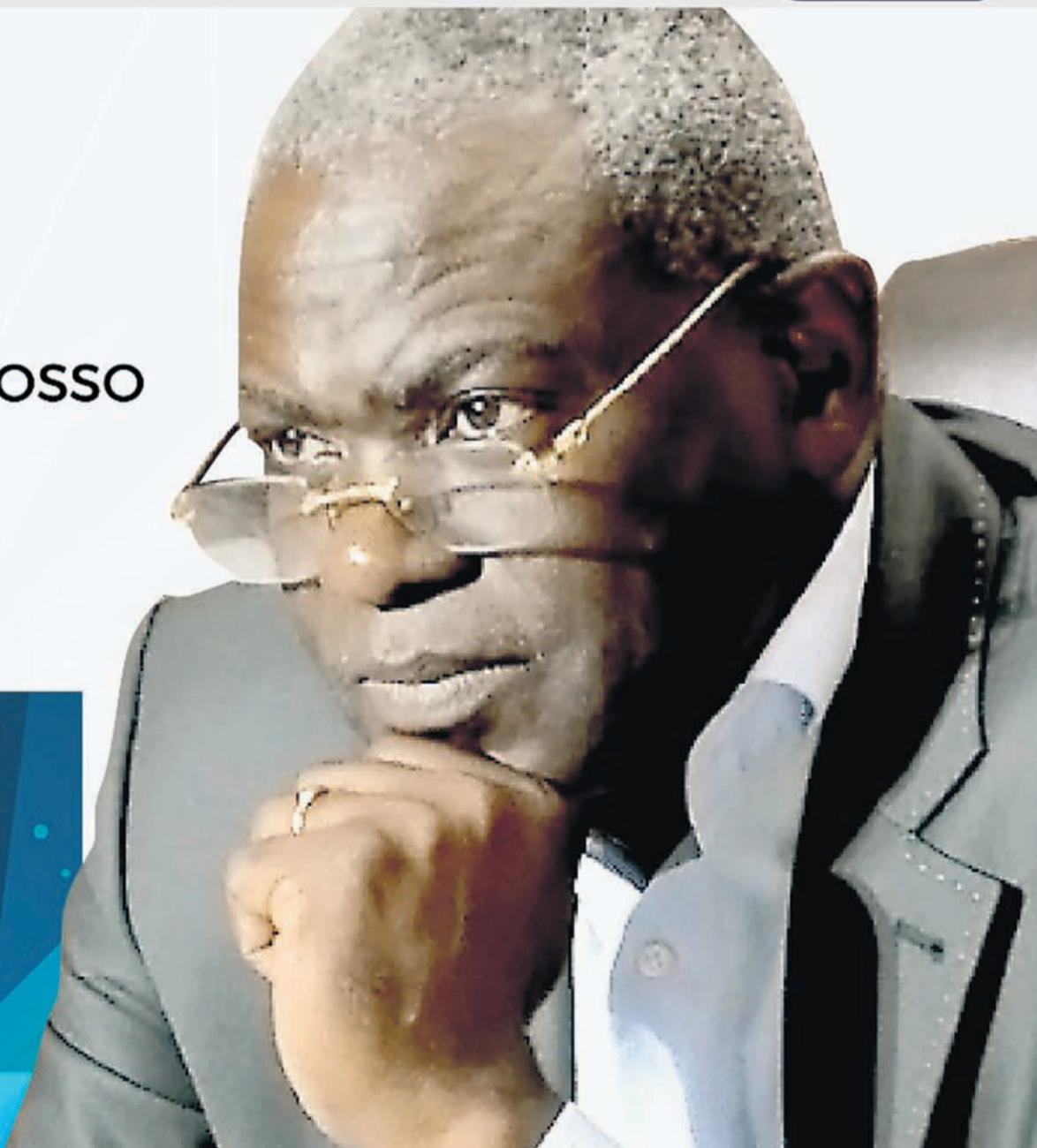
ENTRETIEN EXCLUSIF

DIRECT

Anatole COLLINET MAKOSSO

Premier Ministre  
Republique du Congo

EN DÉCEMBRE







## AERCO et CONGO HANDLING soutiennent la campagne de vaccination contre la Covid-19 sur les Aéroports Maya-Maya et Agostinho Neto



Afin de marquer leur soutien à la campagne de vaccination contre la Covid-19 lancée par le Gouvernement depuis le 25 mars 2021, AERCO en collaboration avec CONGO HANDLING ont facilité l'organisation des opérations de

vaccination des personnels des aéroports Maya-Maya (Brazzaville) et Agostinho Neto (Pointe-Noire).

Cette initiative encourageante revêt un intérêt particulier au regard de l'évolution préoccupante de la situation épi-

démiologique dans le pays et du fait que le secteur aéroportuaire est particulièrement exposé.

A cet effet, du lundi 22 au mercredi 24 novembre 2021, les antennes de vaccination installées simultanément sur

les deux aéroports précités ont été ouverte à tous le personnel de la communauté aéroportuaire souhaitant volontairement se faire vacciner contre la Covid-19.

Grâce à cette initiative, plus d'une cinquantaine du personnel évoluant sur l'aéroport a pu être vacciné avec les vaccins disponibles suivants : SINO-PHARM, JANSSEN, SPUTNIK V.

Tout en remerciant les services de santé qui se sont rendus disponibles à cette opération, AERCO et CONGO HANDLING rappellent à tous qu'il est important de continuer à respecter les gestes barrières.

C'est en agissant ensemble de manière responsable que nous pourrons combattre la pandémie de Covid-19.



ISM



# ÉTUDIEZ AU SÉNÉGAL



**OSEZ L'EXCELLENCE !**  
**intégrez ISM DAKAR**

**Licences, MBA/Masters**

Français et Anglais

**Management - Droit**

**Ingénierie - Digital - Science Politique**

[www.groupeism.sn](http://www.groupeism.sn)



+221 33 869 76 76



+221 76 224 19 40



info@ism.edu.sn



## COVID-19

# La société AfriCare fait un don de masques aux institutions publiques

Le directeur général de la société AfriCare, le Dr Achraf Sokari, a mis à la disposition de quelques institutions nationales, le 25 novembre à Brazzaville, 48.000 masques dans le cadre de la lutte contre la pandémie de covid-19.

Dans le cadre de sa responsabilité sociale, la société AfriCare contribue à la lutte contre la covid-19. « Dans le cadre de la riposte contre cette pandémie, nous avons décidé de fait un don de 30.000 masques au ministère de la Santé et de la Population ; 10.000 masques au ministère des Finances et du budget ; 8.000 masques à l'Assemblée nationale », a expliqué le directeur général de la société AfriCare, le Dr Achraf Sokari, médecin urgentiste. L'opération va se prolon-

ger sur une année, a-t-il poursuivi, chaque mois il y aura la même quantité de masques à distribuer aussi bien aux ministères qu'à d'autres bénéficiaires dans divers secteurs d'activités. AfriCare, rappelons-le, est une société de droit congolais spécialisée dans tout ce qui est parcours et pro-



grammation de soins à l'étranger. Elle dispose de sa propre flotte médicalisée pouvant faire des évacuations au Maghreb, en Europe et ailleurs. « Lorsque le plateau médical dans certaines disciplines l'évacuation devient une nécessité pour sauver des vies. Rappariement sanitaire par avion médicalisée nous avons notre

propre flotte pouvant faire des évacuations au Maghreb, en Europe et ailleurs », a fait savoir le Dr Achraf Sokari. Aujourd'hui, la société AfriCare accompagne le Congo dans la réduction des évacuations par la mise en place des projets sanitaires. Son directeur général a saisi l'occasion pour appeler les citoyens congolais qui hésitent encore à se faire vacciner de la faire car la vaccination, a-t-il souligner, permet d'éviter les formes graves de la covid-19 qui est à l'origine de plusieurs évacuations.





## LIGUE DES CHAMPIONS

## Le PSG, City, Real et Inter en 8e, encore un doublé pour Haller

Manchester City a renversé le Paris SG mercredi (2-1) dans une soirée de Ligue des champions où les deux adversaires ont assuré leur place en huitièmes, tout comme l'Inter Milan, le Sporting ou le Real Madrid de Karim Benzema, buteur malgré ses démêlés judiciaires.

**Groupe A: Paris ballotté mais qualifié avec City**

Faute de première place, la qualification est là pour Paris: dominé et battu à l'Etihad Stadium, le PSG s'est assuré une dixième participation consécutive aux huitièmes de C1 en profitant de la défaite, au même moment, du Club Bruges contre le RB Leipzig (5-0).

Avec huit points, les Parisiens ne peuvent plus être rejoints par les Allemands et les Belges (4 pts chacun)... mais ne peuvent plus rejoindre non plus les Mancuniens (12 pts), assurés de la première place du groupe et donc d'un tirage au sort protégé pour les huitièmes.

«On s'en moque un peu parce que le plus important c'était de se qualifier», a relativisé le capitaine parisien Marquinhos. «Tout le monde doit faire mieux pour qu'on prenne moins de buts, et devant on marquera parce qu'on a une belle force en attaque.»

Au moins la boule de Paris sera-t-elle dans les chapeaux du tirage le 13 décembre prochain, indépendamment d'un dernier match sans enjeu le 7 décembre contre Bruges au Parc des Princes...

Mais la copie brouillonne rendue par l'équipe de Mauricio Pochettino, au centre des attentions de la presse



Sixième but lors de cette campagne européenne pour l'Égyptien Salah, qui a doublé le score pour les Reds à Porto (Anthony Devlin/AFP)

anglaise en raison de l'intérêt supposé de Manchester United pour l'entraîneur argentin, n'a rien de rassurant.

Kylian Mbappé, buteur entre les jambes du gardien (50e), a cru réussir le braquage parfait... mais Raheem Sterling (63e) et Gabriel Jesus (77e) ont concrétisé la mainmise des joueurs de Pep Guardiola, ultradominateurs tout au long du match.

Les deux équipes savaient de toute façon qu'elles étaient déjà qualifiées pour les huitièmes, tant Leipzig

a facilement dominé Bruges avec notamment un doublé du Français Christopher Nkunku (12e, 90e+3), auteur de ses sixième et septième buts dans cette C1.

**Groupe B : Milan surprend l'Atlético, qui jouera gros**

Dans l'autre affiche de la soirée: l'Atlético Madrid s'est fait surprendre à domicile par l'AC Milan (1-0) sur un but de Messias Junior en fin de rencontre (88e).

Petite consolation pour les «Colchoner»: Liverpool, déjà qualifié, a joué le jeu et battu Porto 2-0 avec un nouveau but de Mohamed Salah, qui en totalise désormais 6 dans cette campagne.

Mais l'équipe de Diego Simeone (4 pts) jouera très gros dans quinze jours au Portugal, où elle devra battre les Dragons (5 pts) pour espérer voir les huitièmes...

Petit événement: le Borussia Dortmund, toujours privé de sa star Erling Haaland blessée, a chuté 3-1 sur le terrain du Sporting, à Lisbonne, laissant les Portugais s'assurer la deuxième place qualificative pour les huitièmes.

Et voilà le BVB, quart de finaliste de C1 la saison dernière, reversé en Ligue Europa...

Dans l'autre rencontre, sans enjeu entre l'Ajax Amsterdam déjà qualifiée et le Besiktas déjà éliminé (2-1), l'insatiable Sébastien Haller a en-

core frappé: à Istanbul, l'attaquant international ivoirien a inscrit un nouveau doublé (54e, 69e), ses 8e et 9e buts en C1, pour rejoindre Robert Lewandowski en tête du classement des buteurs de cette édition.

**Groupe D : Real et Inter en 8es, Benzema buteur**

Les grands noms ont fait respecter la hiérarchie dans le groupe D: le Real Madrid, tombeur du Sheriff (3-0) à Tiraspol, et l'Inter Milan, victorieuse du Shakhtar Donetsk (2-0), ont décroché les deux premières places et s'affronteront dans deux semaines pour savoir qui finira en tête.

Côté Real, on attendait Karim Benzema, dans le viseur de l'opinion publique mercredi après sa condamnation à un an de prison avec sursis et 75.000 euros d'amende après avoir été reconnu coupable de complicité de tentative de chantage sur son ancien coéquipier Mathieu Valbuena.

Le Français, honoré du brassard de capitaine de la «Maison blanche», n'a pas semblé affecté par ces déboires, marquant un but splendide (55e). Il a contribué à assurer la qualification du Real, au même titre que David Alaba (32e) et Toni Kroos (45e+1).

En début de soirée, l'Inter Milan avait fait le travail en comptant le Shakhtar 2-0 sur un doublé du Bosnien Edin Dzeko (61e, 67e).

Camille Delourme avec AFP

## APPEL À TEXTES DE THÉÂTRE

## Les textes théâtraux des auteurs attendus

La Mine lance son deuxième appel à textes s'adressant aux auteurs, autrices, traducteurs et traductrices d'envoyer leurs textes théâtraux afin de les faire découvrir auprès du plus grand public.

L'appel est ouvert à tout type de texte de théâtre écrit en langue française, dans une forme considérée comme achevée. Les participants peuvent soumettre leurs textes inédits ou édités depuis janvier 2020 ainsi que les textes jeune public, les traductions de textes dramatiques contemporains étrangers sont acceptés.

Chaque candidat a droit à un seul texte à envoyer. Les textes ne doivent pas être des adaptations, ni avoir déjà fait l'objet d'une mise en scène, ou d'un projet de création durant les délibérations du collectif (de votre part ou d'un autre artiste; en France ou à l'étranger). Ces textes doivent être anonymes, sans titre et sans aucun signe distinctif et doivent être envoyés au format pdf et docx (ou doc, odt) par le biais du formulaire d'inscription. Les candidatures sont envoyées à l'adresse suivante: <https://framafoms.org/la-mine-appel-a-textes-candidature>. La date limite est fixée au 31 décembre 2021.

Les œuvres sélectionnées feront l'objet de créations, de lectures, de mises en espace, de formes sonores, d'ateliers ou de tout format avec des artistes professionnels ou amateurs. Celles-ci seront lues par un collectif composé de personnes d'horizons divers. La liste des textes retenus sera annoncée début 2023.

Signalons que la Mine est un espace de découverte et de repérages des écritures théâtrales contemporaines. Elle se donne pour ambition de mettre en avant les travaux et recherches artistiques des auteurs et autrices, mais également de faire entendre leurs textes auprès du plus grand nombre.

L'événement se déroulera dans la ville de Mulhouse, au Haut-Rhin ou dans d'autres territoires Français.

Rosalie Bindika

## NECROLOGIE

Les familles Addhas et Bakat, les enfants Ngassaki et Obambo ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur fille et nièce, enfant, sœur et maman Mme Andovi-Yasse Marguerite Angelou, survenu le 10 novembre 2021 à Pointe-Noire.

La veillée funèbre se tient au n°22, de la rue Moukoulou, (arrêt de bus école de la Liberté) à Talangai.

Le programme des obsèques se présente comme suit:

**Jeu 25 novembre 2021**

18h00: arrivée du corps à l'aéroport Maya Maya

19h00: dépôt à la morgue municipale de Brazzaville.

**Vendredi 26 novembre 2021**

9h00: levée de corps et recueillement sur place;

12h00: départ pour le cimetière privé Bouka

14h00: retour et fin de cérémonie.



João Mbemba, agent des Dépêches de Brazzaville, la famille Mafimba et enfants ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur fils, père, oncle et grand-père, Bienvenu Alain Patrick Mafimba, survenu le 17 novembre à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au n°74, de la rue Dahomey, à Poto-Poto.

La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement.





## COUPE AFRICAINE DE LA CONFÉDÉRATION

## AS Otohô défie Gor Mahia ce dimanche

L'AS Otohô affrontera le 28 novembre Gor Mahia du Kenya en match aller du tour de cadrage. Le match retour est prévu pour le 5 décembre

Reversée en C2 après son élimination en Ligue des champions, l'équipe championne du Congo dispute avec le leader du championnat kenyan une place pour la phase de poules de la Coupe africaine de la Confédération. L'AS Otohô a déjà disputé la phase de poules de la Coupe de la Confédération après avoir passé le tour de cadrage lors de la saison 2018-2019. A l'époque, le club congolais avait éliminé Kampala CCA en s'imposant 3-0 à l'aller à Owando avant de s'incliner à l'extérieur 0-2. Il faudrait relever le défi face à Gor Mahia qui a plus de matches dans les jambes que l'AS Otohô. Un détail non négligeable qui pourrait peser lourd sur la balance au terme des deux confrontations.

Le Gor Mahia football club faut-il le rappeler, mène actuellement le championnat kenyan avec 14 points après six journées. Le club a gagné quatre matches contre deux nuls alors que l'AS Otohô attend toujours la reprise du championnat. Il



AS Otohô joue sa dernière carte face à Gor Mahia/Adiac

est certain que l'AS Otohô n'affrontera pas la meilleure équipe du Gor Mahia que les Congolais ont connue. Mais l'histoire nous a toujours enseigné que les grandes équipes ne meurent jamais. Le club kenyan est un adversaire à prendre au sérieux d'autant plus qu'il a déjà inscrit son nom au palmarès des équipes ayant soulevé le tro-

phée continental. En 1987, le Gor Mahia se hissait sur le toit de l'Afrique en remportant la Coupe d'Afrique des vainqueurs de coupes face à l'Espérance de Tunis au terme de deux matches nuls (1-1 et 2-2). L'année qui suivait le sacre en défendant son titre, il échoue en quart de finale de la même compétition face aux Congo-

lais d'Interclub. Les Kenyans avaient gagné à Nairobi 2-1 puis les Congolais avaient fait le plein à domicile 4-1. C'était la meilleure aventure de l'Interclub en coupe africaine. En 2015, le prochain adversaire de l'AS Otohô avait été éliminé par l'AC Léopards de Dolisie en seizièmes de finale de la Ligue des champions. Les Fauves du

Niari s'étaient imposés en aller et retour sur le score identique d'un but à zéro. Ce succès de l'Interclub et de l'AC Léopards devrait donner des idées au seul représentant congolais encore resté en lice.

Comme dit un adage, il ne faut pas rater le début. Le premier pas vers la qualification se fera le 28 novembre à domicile. L'AS Otohô devrait l'emporter largement pour effectuer le déplacement avec un avantage psychologique conséquent. Pour y arriver l'AS Otohô doit montrer un autre visage différent de celui des deux dernières prestations à Brazzaville. Face à UD Songo, les champions du Congo ont peiné avant de l'emporter 1-0 puis valider leur qualification lors des épreuves fatidiques des tirs au but. Face à Petro d'Angola, ils ont concédé un nul de deux buts partout à domicile avant de s'incliner 0-2 à Luanda. Pour espérer rejouer la phase de poules, il faudra se montrer costaud dans tous les secteurs.

James Golden Eloué

## FOOTBALL

## Les résultats des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Afrique et en Europe

Angleterre, 19e journée, 2e division

Nottingham Forest et Brice Samba, titulaire, sont tenus en échec par Luton Town (0-0). Forest est 12e avec 24 points.

Angleterre, 18e journée, 4e division

De retour dans le groupe, Dylan Bahamboula est entré à la pause lors du déplacement d'Oldham Athletic à Northampton (1-2). Avec seulement 3 points pris sur les cinq dernières journées, Oldham Athletic est 22e et premier non-relégable avec 15 points.

Offrande Zanzala était titulaire lors du revers de Barrow à Forest Green (0-2). Le FCB est 20e avec 19 points.

Sans Christopher Missilou, encore absent du groupe, Newport County prend un point à Crawley Town (1-1). Newport est 9e avec 27 points.

France, match décalé de la 14e journée, 3e division

Laval, battu à domicile par Concarneau (0-1), manque l'occasion de monter dans le wagon de tête : les Tangos, 6e avec 23 points, compte six points de retard sur le podium et huit sur le premier, Bourg-Péronnas.

Titulaire, Marvin Baudry a été précieux dans le jeu aérien, mais ne serre pas assez son marquage sur le but de Jannez (51e).

Maroc, 12e journée, 1re division

Le WAC Casablanca bat le RSB Berkane (2-0) avec un nouveau but de Guy Mbenza, qui double la mise à la 94e ; portant son total à 8 réalisations en 11 matches de championnat.

Juvhel Tsoumou, pour sa part, n'est pas entré en jeu



Huitième but en championnat du Maroc pour Guy Mbenza (facebook)

## JUDO

## Les arbitres disposés à mettre en œuvre les connaissances acquises

Au terme du séminaire sur l'éthique et la déontologie des entraîneurs et arbitres de judo, ces derniers ont exprimé leur satisfaction de découvrir les comportements à adopter pendant l'exercice de leur métier.

Organisé par la Fédération congolaise de judo et disciplines associées (Fécoju-Da), le séminaire a regroupé durant une semaine plus d'une cinquantaine d'arbitres et entraîneurs autour du thème « L'éthique et la déontologie professionnelles ». Les participants ont découvert, à l'occasion, les attitudes, agissements, gestes et comportements à opter sur le tatami et pendant les entraînements.

En présence du premier vice-président de la Fécoju-Da, Me Ange Ombongo, et du représentant de la direction générale des Sports, Charles Parfait Malonga, les participants ont indiqué que ce stage a été la bienvenue puisque les activités reprennent leur cours normal après plusieurs années d'incertitude.

« Je sors de ce séminaire très outillé. Nous, en tant qu'arbitres, sommes appelés à faire justice sur le tatami mais pour ce faire, nous devons refléter la neutralité. A travers ce sé-

C.D.



Les arbitres lors du séminaire/Adiac

minaire, nous avons compris que l'éthique et la déontologie sont au cœur de notre travail et nous devons rester juste en mettant de côté les sentiments », a signifié Me Richard Koumbo, l'un des stagiaires.

Le premier test de ces stagiaires aura lieu le 28 novembre, à Kintélé, lors de la tenue de la première édition de la Coupe de la République. Cette compétition mettra

aux prises des athlètes venus de tous les départements du Congo et marquera ainsi le retour officiel des compétitions de judo en République du Congo.

Notons que ce stage, animé par Patrick Nelson Elion et Jean Georges André Moulongo, est le second, en un mois, que la fédération a organisé au profit des arbitres congolais.

Rude Ngoma



## INTERVIEW.

## Déborah Basa : « Travailler pour recréer l'habitude auprès du public »

La cinéaste, productrice associée de la réputée société kinoise Bimpa Production, était au centre de l'organisation du festival Vision documentaire qu'a abrité l'Institut français du 17 au 20 novembre. Autour de cette interview exclusive avec Le Courrier de Kinshasa, elle affirme que cette troisième édition organisée après trois ans de silence marque le retour de l'événement créé pour contribuer à l'essor du cinéma congolais.

**Le Courrier de Kinshasa (L.C.K.) : Le festival Vision documentaire n'est pas une biennale mais il n'a connu que trois éditions en six ans. Pourquoi ?**

**Déborah Basa (D.B.) :** Je suis coordinatrice du festival chapeauté par Bimpa Production. J'ai pris en main l'ensemble du projet depuis deux ans. Il fallait caler les dates avec l'Institut français pour sa relance car en six ans, nous avons connu trois ans d'absence, notamment aussi à cause des difficultés occasionnées par la crise sanitaire liée à la pandémie de la covid-19. Cette année, c'est la relance effective des activités dans le but de faire asseoir la pratique du film documentaire au Congo et faciliter sa circulation à travers le monde. Cela consiste à inciter les jeunes à créer des projets documentaires.

**L.C.K. : Outre assurer la coordination de ce festival, qui est Deborah Basa au demeurant ?**

**D.B. :** Cinéaste. En parallèle de mon poste de productrice associée à Bimpa Production, je viens de monter la boîte Ligne verte où les projets des femmes sont mis en avant. Nous travaillons en collaboration avec Bimpa Production.

**L.C.K. : Comment avez-vous pensé la programmation et les activités maintenant que le festival signe son retour ?**

**D.B. :** La programmation est très riche quoique nous n'ayons pas beaucoup de films congolais à l'affiche. Néanmoins, nous avons eu le plaisir de programmer les deux derniers films du réalisateur congolais Dieu do Hamadi. Il est particulièrement mis en lumière à cette édition à travers Maman Colonelle et En route pour le milliard, le tout dernier qui marche très bien en ce moment. Il remplit les salles



en Europe jusqu'à présent. Et, nous avons également le dernier long métrage d'Aïcha Macky, une documentaliste du Niger qui évolue très bien et dont le travail est très apprécié. Nous assurons deux vacations : une

**D.B. :** En ce qui concerne la formation, nous avons préféré de mettre sur pied un atelier d'initiation au film documentaire. Ce, suite au constat que très peu de jeunes s'intéressent au film documentaire. Mais encore,

mis en place avec deux cinéastes congolais, en l'occurrence Erick Kayembe et Moimi Wezam qui les ont animé avec brio pour les jeunes pendant trois jours. Ils ont donné les bases. Il était question de savoir notamment comment créer un film documentaire, comment monter un dossier et des astuces pour trouver des idées qui puissent aboutir à un sujet de film documentaire.

**L.C.K. : Bimpa Production prévoit-il de donner suite à cet atelier d'initiation ? Si oui, de quelle manière ?**

**D.B. :** Depuis six ans, Bimpa Production accompagne des jeunes réalisateurs à travers les ateliers « De l'idée au film ». Lors de ces rencontres, nous leur donnons les b.a.-ba sur l'ensemble de la pratique

avons toujours été ouverts et disposés à travailler sur les projets aboutis d'animation, fiction et documentaire à travers ces ateliers.

**L.C.K. : Comment se passe la relance du festival Vision documentaire après ses trois ans d'absence? Le public est-il au rendez-vous comme souhaité ?**

**D.B. :** Très franchement, c'est assez timide. C'est vrai qu'il faut considérer qu'il y a eu cassure durant trois ans mais aussi le temps de caler définitivement les choses avec notre partenaire officiel, nous avons eu très peu de temps pour communiquer et atteindre un maximum de gens. La fréquentation était timide mais nous espérons qu'au fur et à mesure, le public reprendra goût, reviendra chaque année au mois de novembre.



Une soirée du festival Vision documentaire à la Halle de la Gombe/Adiac

programmation pour tout public en journée avec des projections de 14h à 16h, puis une autre en soirée de 18h à 19h. Elles sont d'entrées libres.

**L.C.K. : Il nous revient qu'en amont du festival se tient une formation. Comment est-ce organisé ?**

la plupart des réalisations rencontrées renvoient au documentaire animalier, ce qui n'est pas toujours à considérer comme le modèle le plus représentatif pour ce genre de film. Car, il faut reconnaître que le documentaire c'est également raconter le réel, la vie des gens en les ayant pour acteurs. L'atelier a été

du cinéma que ce soit au niveau de la fiction ou du documentaire. Généralement, la décision finale revient au formé d'opter pour la fiction ou le documentaire. Et, d'ordinaire, Bimpa Production n'hésite pas à accompagner les projets documentaires. Il a déjà assuré la production de cinq films documentaires. Nous

Dans notre optique, nous voulons pérenniser les choses. Nous avons en vue de faire en sorte qu'en novembre, le mois du film documentaire, ils viennent en découvrir. Nous avons tout à fait conscience qu'il faut travailler pour recréer cette habitude auprès du public.

*Propos recueillis par Nioni Masela*



## FRANCE

## Une conférence internationale sur l'autonomisation des femmes

La conférence internationale de la 76<sup>e</sup> assemblée générale de l'Organisation des nations unies (ONU) se tient ce 25 novembre et sera diffusée en live de 13h30 à 16h00 à partir du siège de l'ONU à New York, et de 19h30 à 22h30, en présentiel à la mairie de Puteaux la Défense.

Tenue sur le thème « Autonomisation économique et inclusion financière des femmes - Pandémie de la covid-19 : quelles solutions pour aider les femmes à faire face ? », la conférence est organisée par la Fondation A&J Ickonga et Sud Développement, sous le patronage de la commission nationale française pour l'Unesco et de la mairie de Puteaux la Défense en France.

Parmi les intervenant(e)s à la conférence figurent Amina .J Mohammed, vice-secrétaire générale de l'ONU ; Sima Sami Bahous, directrice d'ONU Femme ; Melinda Gates, présidente de la Fondation Bill & Melinda Gates ; Joëlle Ceccaldi, maire de Puteaux et Elisabeth Moreno, ministre française de l'Égalité femme/homme.

A cette occasion, les intervenants mettront en évidence la nécessité d'un travail d'experts pour des solutions adaptées aux besoins des femmes, afin de mieux les accompagner à développer des activités génératrices de revenus. En effet, expliquent les organisateurs, les femmes

sont très affectées par les conséquences socio-économiques de la pandémie de covid-19 : emplois informels et accompagnement de mesures sociales insuffisantes. « Il devient donc urgent d'agir en leur apportant du soutien à travers des plans de relance socio-économiques visant à leur autonomisation, par l'utilisation d'outils financiers mis à leur disposition. Ces programmes s'adresseront en priorité aux femmes des pays du Sud qui sont en majorité dans une grande pauvreté et précarité », indique-t-on.

La conférence sera ainsi en trois axes majeurs. Le Premier axe sera consacré à la question « Quels sont les freins à l'autonomisation des femmes et les conséquences sur leur épanouissement socio-économique ? » A cette question, les experts vont proposer des solutions pour arriver à mieux autonomiser les femmes et renforcer leur résilience. Dans le deuxième axe « Comment changer des paradigmes socio-économiques et

proposer des solutions ? », de l'autonomisation économique à la réalisation des projets, les experts vont présenter des solutions à mettre en place. Pour le troisième axe « Quels projets pour quelles solutions financières ? », le financement pour soutenir les activités génératrices de revenus pour les femmes, explique-t-on, est un élément fondamental au développement de l'entrepreneuriat féminin et sortir les femmes de la pauvreté.

Par ailleurs, fait-on savoir, étant donné que le 25 novembre marque également la Journée mondiale des violences faites aux femmes, la conférence sera également l'occasion de mettre en évidence les possibilités d'autonomiser économiquement les femmes victimes de différents types de violences. A l'issue de la conférence, indiquent les organisateurs, un appel international sera lancé par des personnalités et artistes influents pour sensibiliser la communauté internationale sur la problématique.

Alain Diasso

## ASSAINISSEMENT

## Construction à Kinshasa d'une usine de traitement des déchets

Le projet de 135 millions de dollars américains est financé par le groupe canadien Biocrude Technologies.



Des poubelles implantées dans le cadre de Kin-Bopeto DR

La réalisation du projet de construction d'une usine de traitement de déchets dans la capitale congolaise a été au centre d'une audience accordée, le 24 novembre, par le vice-Premier ministre chargé de l'Environnement et Développement durable à une délégation du groupe canadien. Le projet est évalué à 135 millions de dollars américains.

Avant son lancement, il a été question, avec ce groupe canadien spécialisé dans l'assainissement et traitement des déchets, de faire une étude de faisabilité pour ce projet dont l'objectif est d'accompagner Kinshasa dans le traitement des déchets.

Selon le chef de la délégation, directeur Afrique de Biocrude, le Pr Bertrand D'Egmont, qui a relevé l'importance de ce projet ainsi que l'urgence du travail à faire, la ville capitale pourra être le noyau et l'ambition est de s'étendre sur certaines autres villes du pays. Il a indiqué que pour cette ville, le projet va démarrer avec quatre antennes avant son extension dans les autres provinces du pays.

Lucien Dianzenza

7<sup>e</sup> ART

## Moyindo Mpongo parti pour imposer sa marque sur le continent

L'acteur, qui n'est plus à présenter à Kinshasa et même dans l'ensemble du milieu cinématographique du pays où son talent ne passe pas inaperçu, est en train de gagner sa place au-delà des frontières nationales. Il a remporté des prix à l'occasion d'événements internationaux, surtout africains, dont les deux derniers ramenés de la 6<sup>e</sup> édition du Sotigui Awards, au Burkina Faso.

Il n'y avait assurément pas plus heureux que Moyindo Mpongo au sortir de la soirée consacrant la fin de l'édition 2021 du Sotigui Awards, le 13 novembre. En effet, nommé dans trois catégories, il en est reparti les deux mains chargées à deux doigts de remporter aussi le Sotigui d'or qui lui aura échappé de justesse. Quoiqu'il en soit, à défaut d'avoir raflé la palme d'or, il était heureux des deux trophées qui lui ont été décernés, à savoir le Sotigui du meilleur acteur de l'Afrique centrale et celui du public. Il faut avouer que ce n'est pas rien que d'être ainsi placé au faite de la sous-région.

Au paroxysme de la joie, Moyindo Mpongo s'est confié avec bonheur au Courrier de Kinshasa à propos des deux nouvelles récompenses. Elles viennent s'ajouter à celles obtenues précédemment aux festivals Écrans noirs (Cameroun) et Vues d'Afrique (Canada) toujours pour son rôle apprécié dans le long métrage Heart of Africa, du réalisateur Tshoper Kabambi, directeur et fondateur de Bimpa Production. Que le film sorti l'an dernier le révèle à l'international après un parcours déjà appréciable dans le cinéma local le réjouit fortement. « Les deux prix que j'ai remportés au Sotigui



awards 2021 honorent mon pays qui, dans le cinéma africain, n'avait pratiquement plus de place depuis «La vie est belle» avec Papa Wemba », a-t-il affirmé non sans grande fierté.

### Redorer l'image du cinéma congolais

Fort de sa bonne fortune, eu égard à l'heureuse tournure que connaît sa carrière depuis peu, le jeune acteur se sent pousser des ailes. En effet, il estime qu'être ainsi primé dans les rencontres internationales hors de l'écosystème du cinéma congolais en construction n'est pas rien. En effet, il n'a pas tort s'il faut considérer le contexte encore

difficile dans lequel essaie d'émerger le cinéma national sans soutien réel du pouvoir public. Qu'à cela ne tienne, Moyindo se nourrit d'une certitude : « Ceci n'est qu'un début pour redorer l'image de notre cinéma et lui faire reprendre sa place po bisonde to banda makambu ya ba vrais films na Afrique centrale ( Car nous sommes les pionniers du vrai cinéma en Afrique centrale ».

En effet, l'on comprend l'ambition et le grand optimisme qui l'habite alors qu'il pose avec fougue ses marques. Il a du reste bon espoir d'inscrire son nom en lettres d'or dans les annales du cinéma continental pour commencer dès lors que son talent est désormais reconnu par-delà son pays. L'avenir, Moyindo Mpongo l'imagine plein de nouvelles aventures à vivre tout en étant couronné d'heureux succès au travers du globe.

Il convient de souligner que le Sotigui Awards a été créé pour honorer la mémoire de l'illustre cinéaste Sotigui Kouyaté, icône du cinéma africain mort en 2010. L'événement, partenaire privilégié de son aîné, le Fespaco, assure la promotion des meilleurs acteurs africains et de sa diaspora dont le jeu d'acteur est jugé remarquable.

Nioni Masela

## ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

## L'ISTM Kananga s'oppose au remplacement de son comité de gestion

Les cadres et agents de l'alma mater ne vont pas par le dos de la cuillère pour manifester leur désapprobation à la suite de la mise en place, par le ministre de l'Enseignement supérieur, d'un nouveau comité de gestion en remplacement de celui dirigé depuis deux ans par le Pr Mukandu Basua Babintu Leyka.

Dans un mémorandum adressé au chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi, avec pour ampliataires le ministre de l'Enseignement supérieur, le gouverneur de la province du Kasai central ainsi que le président de l'Assemblée de cette province, le personnel de l'ISTM-Kananga le prie d'annuler l'arrêté du ministre de l'Enseignement supérieur et universitaire (ESU), relatif à la mise en place du comité de gestion de cet institut.

Pour ce personnel, cette mise en place ne tient pas compte des réalités que connaît la communauté de l'ISTM-Kananga, depuis sa création. De ce fait, il sollicite le maintien du comité de gestion dirigé depuis deux ans par le Pr Mukandu Basua Babintu Leyka qui a placé le personnel de l'ISTM-Kananga dans des conditions acceptables. « Ne fût-ce que pour ces deux ans, le comité de gestion a fait de cette institution une institution d'enseignement supérieur au même titre que toutes les autres institutions d'enseignement supérieur et universitaire. Sa gestion étant orthodoxe, l'assurance-qualité et participative caractérise le comité de gestion représenté par le Pr Mukandu Basua Babintu Leyka », indique le personnel de l'ISTM-Kananga dans leur memo qui fait savoir, par ailleurs, que ce comité Mukandu a fait de l'ISTM-Kananga un vaste chantier en construction jamais connu.

Tout en souhaitant que ce comité de gestion achève son mandat, la communauté de l'ISTM-Kananga fait savoir au chef de l'Etat que le fait de le faire partir « c'est remettre l'ISTM-Kananga à genoux ».

Blandine Lusimana



## VIE ASSOCIATIVE

## L'Acca tient son assemblée générale

Organisée sur le thème « La covid-19 et la recevabilité des entreprises en Afrique », l'assemblée générale de la Coalition africaine pour la recevabilité des entreprises (Acca) s'est tenue du 24 au 25 novembre à Pointe-Noire, en présence d'Aubin Kende Djondo et Franck Loufoua, respectivement directeur départemental des droits humains et des libertés fondamentales et chargé des programmes à la Rencontre pour la paix et les droits de l'homme (RPDH).

Les participants ont échangé sur l'impact de la covid-19 sur les entreprises du secteur privé, notamment la cessation brutale d'activités, la réduction considérable du nombre d'employés occasionnant l'augmentation du taux de chômage déjà exacerbé en Afrique. Les membres de l'Acca ont aussi discuté de l'état des lieux des activités de la coalition, la promulgation du projet d'un document de gouvernance interne ainsi que de l'élection de nouveaux membres de l'organe dirigeant.

Dégageant l'intérêt de cette rencontre, Franck Loufoua a expliqué que cette assemblée générale offre une opportunité aux ONG membres de cette structure d'échanger



Photo de famille des participants à l'ouverture des travaux

sur les enjeux de la coalition mais aussi de partager les expériences sur le contexte de la pandémie de covid-19. « C'est pour la première fois que la République du Congo abrite l'assemblée générale de cette coalition, cela représente

une très bonne opportunité en terme de visibilité pour le pays, qui a accueilli à cette occasion l'ensemble des délégués du continent », a-t-il signifié.

Pour sa part, Gnofam Mayi Françoise, déléguée de l'ONG

Programme d'appui à la femme et à l'enfance déshéritée du Togo, a indiqué que la covid-19 a impacté négativement les activités des organisations de la société civile, celles des communautés y compris les droits de l'homme.

Créée en 2013, l'Acca a pour but de promouvoir les droits des communautés et des individus inclus dans le périmètre d'action des entreprises extractives, qu'elles soient multinationales ou nationales. Cette coalition regroupe près de cent trente-deux organisations de la société civile à travers l'Afrique, actives dans le domaine extractif et incluant la recevabilité des secteurs public et privé. L'Acca croit en une Afrique où les droits de l'homme sont promus, protégés et respectés par les entreprises et les gouvernements, et où les victimes et les communautés touchées par les violations des droits de l'homme ont accès à des recours adéquats et efficaces.

Séverin Ibara

## PORT AUTONOME DE POINTE-NOIRE

## Le nouveau remorqueur Oubangui a reçu son baptême

La cérémonie de baptême du nouveau remorqueur que le Port autonome de Pointe-Noire vient d'acquérir a eu lieu le 22 novembre, dans l'enceinte portuaire, en présence de Jean-Marc Thystère Tchicaya, ministre des Transports, de l'Aviation civile et de la Marine marchande, qui avait à ses côtés Gontran Djono Ahaba, ministre chargé des Transports et de l'Aviation civile de la République centrafricaine; Aurelie Makosso, épouse du Premier ministre, marraine du nouveau remorqueur; et de plusieurs autorités de la ville et du département.



La mise en service du nouveau remorqueur au Port autonome de Pointe-Noire (PAPN) confirme la volonté de la structure portuaire de se doter en infrastructures et équipements de pointe qui participent dans la dynamique de modernisation et de renforcement de la compétitivité de la plateforme portuaire qui fait depuis des années l'objet d'investissements importants avec l'appui de ses partenaires.

Construit par la société Damen, à Dubaï, le remorqueur Oubangui a les mêmes caractéristiques que les remorqueurs Loufoulakari et Massabi, deux des cinq remorqueurs que compte actuellement le PAPN.

Le navire Oubangui a 28 m de longueur sur 10 m de largeur. Il est équipé de deux moteurs Caterpillar type 3516 C @ 5000 CV, deux groupes électrogènes CAT type C4, 60 tonnes de force de traction. Pour

la lutte anti incendie, il comprend deux lances incendie de 1200m3/h, une grue Heila d'une capacité de 10 m @2T, un anti-pollution (dispersant). Il fait partie de la classification Bureau Veritas. « C'est donc un remorqueur polyvalent qui est parfaitement adapté à faire les activités portuaires et en offshore », a dit Jan Van Vorm, directeur régional Afrique de l'ouest et du centre, représentant la société Damen. Il a ajouté que « Damen est une société hollandaise dont l'expertise dans la construction navale ne se dément plus. Elle compte 43 chantiers navals à travers le monde, 12 000 employés et 2 milliards d'euros de chiffres d'affaires par an. Depuis 1969, Damen a livré plus de 6 500 navires dont plus de 1 500 en Afrique. Tous les pays côtiers en Afrique ont des bateaux Damen et le Congo y est bien évidemment bien représenté. Une collaboration commencée depuis les années 1970 ». Il a souhaité

que le PAPN devienne et demeure la plateforme régionale incontournable de la zone Cémac.

« La mise en service du remorqueur Oubangui, ainsi nommé en l'honneur de la République centrafricaine, fait référence au nom d'un affluent majeur du fleuve Congo. Avec tous les symboles qui s'y attachent, le fleuve Oubangui avec le Chemin de fer Congo Océan et le Port de Pointe-Noire, un des maillons de notre chaîne commune des transports au sein de l'Agence transéquatoriale des communications (ATC) », a rappelé Séraphin Bhalat, directeur général du PAPN. « Une histoire que nous voulons réécrire sur des nouvelles pages », a-t-il renchérit, et d'ajouter : « C'est du reste, à cet effet, qu'il a été mis à la disposition, dans l'enceinte du port, d'un espace d'environ trois hectares au profit de la République centrafricaine pour l'entreposage du trafic en prove-

nance ou à destination de ce pays frère ».

Selon Séraphin Bhalat, pour s'arrimer aux standards internationaux d'exploitation portuaire et de gagner le pari de la compétitivité, gage de son rayonnement, plusieurs réalisations ont vu le jour au PAPN: le Programme d'investissements prioritaires engagé depuis 2009, l'actualisation du schéma directeur de développement, avec la mise en œuvre d'un programme d'urgence d'extension et de modernisation des infrastructures portuaires avec le concours financier des bailleurs de fonds, notamment l'Agence française de développement, l'acquisition

à un rythme soutenu des remorqueurs de forte et moyenne puissance, à savoir le Loufoulakari (5000CV) en 2011, le Leketi (7000CV) en 2013, le Bouali (2000 CV) en 2017, le Massabi (5000CV) en 2019 et aujourd'hui l'Oubangui avec 5 000 CV. Le plan stratégique, outil de gouvernance, de pilotage et de gestion de l'entreprise déclinant une vision, avec de nouvelles ambitions en vue de services performants pour satisfaire ses clients, intègre aussi cette vision.

Le rituel exécuté par les dignitaires de Bouali, dans la pure tradition du Royaume Loango, a été suivi du geste symbolique de la casse de la bouteille par Aurelie Makosso, la marraine du navire, sous les ovations de l'assistance. La visite à bord du navire des autorités et officiels a mis fin à la cérémonie de baptême du remorqueur Oubangui.



DANS L'OCEAN INDIEN GAILLARD	SECONDAIRE CASANIERS	CLAN EXCLAMATION	INSCRIRE	ACQUEUR VERBALE	3 14 VOÛTE	TELEPHONE PORTABLE ABER-RATION			
			SALIM BANQUES PRENOM MASCULIN				CLUB DE FOOT CONJONCTION		
INTERPRETER DIVIN MARGOUS		VILLE DU 95 FIT TRESU-CHER							DETRUITES
MMIQUE SOIGNA			ETRES PARFAITS PEINTRE VIENNOIS		FATIGUA VIN ESPAGNOL		DANS ATELIER MECANIQUE		
			FORCES	EMPIRE MOQUERIE					
RESERVE VENDEURS D'HUITRES				BARBA PLAÇA					
BRONZE INERTIE			REPERE COTIER SUR-VEILLANT						SORTE D'AUTRUCHE
		HAUTAIN DELICATES							
DIFFORME OMISE	SEVERE PAS FUTÉ		ETAT DE L'INDE RECEPTEUR RADIO		PETIT SEIN MYSTERE		ENQUÊ PRÉCISE		
	REMPOR-TASSE POSSEDED						VIEILLE CITROËN RÉPONDU		
EXÉCUTÉE			TRAIN SUR ROUES FERME LA PORTE						MOUVEMENT DE FOULE
LONGUEUR CHINOISE ASCENDANTE	ENQUÊTEUR AMÉR-INDIEN								
			CONFÏÈRE	ÉLÉMENT DE POULIE ROULÉ					ARTICLE
RATIFIÉE ANIMAUX							PASSAGE À PIED		
			ÉTOFFE DE LAINE						

FLÉCHÉS • N°25 • © FORTISSIMOTS 2008

MOTS CROISÉS 9X11 • N°25 • par Claude Leroux

1	2	3	4	5	6	7	8	9
I								
II								
III								
IV								
V								
VI								
VII								
VIII								
IX								
X								
XI								

HORIZONTALEMENT

I. Beaucoup plus modernes que le pousse-pousse. II. Michel Lattas de son vrai nom. III. Cet amiral américain reprit Okinawa en 1945. IV. Les blancs ébranlèrent les grands Empires aux Vème et VIème. Nuances. V. Il fut déposé par Tsao-Pei. Une partie de jambes en l'air. VI. Sûrement plus facile pour les tigres que pour les rats. VII. En voilà deux sorties de l'impasse. Une lettre de faire part et ça fait surface. VIII. Appel à la mobilisation, même en temps de paix. Un quartier de Colmar. IX. Ils ne respectent pas les règles de conduite tout en pensant qu'ils sont sur la bonne route. Le bout du bout. X. En trente-neuf quarante-cinq mais pas en pleine guerre. Il rejoint l'Amazone et la prend dans ses bras. XI. Ce roi était le fils d'Abiam. Dans ce genre de rencontres il arrive très souvent qu'on joigne le geste à la parole.

VERTICALEMENT

1. Un nouvel an que certains fêtent en automne. 2. Ils ne peuvent même pas faire bande à part. 3. On les a sous les yeux et pourtant on fait comme si on ne les voyait pas. Tout un symbole que l'on retrouve dans le travail. 4. Traduit en français il s'agit des "Monts métallifères". 5. Ce n'est sûrement pas l'endroit idéal pour boxer. Dans l'atmosphère. En voilà trois prises au hasard. 6. Célèbre Carthaginois. Une Grecque sortie du Pirée. 7. En accusation, mais au début seulement et en position pour revenir à la charge. Cette ville est à l'origine du premier vin effervescent en France. 8. Ses méthodes de fouilles n'auraient aucun intérêt dans les aéroports. Coule au nord du Yorkshire. 9. Là elles se suivent en passant. Et là elles se suivent en dépassant. Eus donc, bond pied, bon oeil !

C	A	M	P	E	O	T	B	H	R	F	L	M	S	L
B	S	I	A	N	I	U	A	O	C	U	N	I	T	A
T	L	A	Z	R	T	L	U	C	C	T	B	T	R	O
T	R	E	I	S	A	G	A	A	L	U	A	E	E	G
C	E	O	U	S	E	D	R	T	T	E	E	M	V	R
O	O	L	H	S	O	N	O	E	I	C	L	P	A	O
M	R	M	F	S	E	N	U	N	A	A	B	S	M	N
T	I	E	P	F	N	R	P	A	A	F	B	E	O	A
N	R	L	B	E	I	O	F	A	J	R	I	H	R	L
L	I	I	I	I	T	S	I	I	S	U	R	C	T	D
I	E	A	B	E	L	I	S	S	F	S	D	U	I	O
S	L	R	R	U	U	C	T	P	I	A	E	O	B	P
E	E	C	O	R	N	E	R	I	O	V	U	T	O	A
R	B	U	L	C	E	E	F	A	O	R	I	T	L	G
B	M	A	I	N	S	T	S	A	P	N	T	D	E	E

RIKUDO

Grille N°4 • Facile

RIKUDO

Grille N°4 • Solution

RÈGLES DU JEU

Complétez la grille avec les nombres du 1 au dernier nombre de manière à former un chemin de nombres consécutifs. Le signe • indique que deux cases voisines contiennent des nombres consécutifs.

M	A	T	A	P	P	G								
L	A	S	C	A	R	F	O	R	A	I	N	S		
D	E	C	H	I	F	F	R	E	R	O	M			
S	A	D	E	B	R	I	A	N	C	O	N			
G	E	S	T	U	E	L	L	E	U	S	A			
P	A	N	S	A	D	I	E	U	X	E	N			
S	T	O	C	K	E	R	E	G	N	E				
E	C	A	I	L	L	E	R	S	R	A	S	A		
A	I	R	A	I	N	A	M	E	R	N				
E	R	R	E	M	E	P	R	I	S	A	N	T		
E	S	T	R	I	C	T	G	A	I					
B	O	S	S	U	G	O	A	N	E	N	E			
U	O	B	T	I	N	S	S	E	D	S				
A	B	A	T	T	U	E	M	E	T	R	O			
L	I	I	N	S	P	E	C	T	E	U	R			
A	I	E	U	L	E	E	R	E	A	U				
E	N	T	E	R	I	N	E	E	G	U	E			
B	E	T	E	S	F	E	U	T	R	I	N	E		

FLÉCHÉS SOLUTION • N°25 • © FORTISSIMOTS 2008

SOLUTION DES MOTS CROISÉS N°25 par Claude Leroux

1	2	3	4	5	6	7	8	9	
I	R	I	C	K	S	H	A	W	S
II	O	M	E	R	P	A	C	H	A
III	S	P	R	U	A	N	C	E	
IV	H	U	N	S		N	U	E	S
V	H	I	E	N	T	I		L	A
VI	A	S	S	E	M	B	L	E	
VII	S	S		H		A	I	R	E
VIII	H	A	R	O		L	M		N
IX	A	N	A	R	S		O	U	T
X	N	T		Y	A	P	U	R	A
XI	A	S	A		R	I	X	E	S

- |             |          |          |
|-------------|----------|----------|
| AMORTI      | GOAL     | RONALDO  |
| BLEUS       | ITALIE   | ROUGE    |
| BRESIL      | JAUNE    | SAISON   |
| BUTEUR      | LIBERO   | SCORE    |
| BUTS        | LOB      | SHORT    |
| CAMP        | LUCARNE  | SIFFLET  |
| CLUB        | MAIN     | SPORT    |
| COMPETITION | MARADONA | SURFACE  |
| CORNER      | MATCH    | TACLE    |
| DIVISION    | MILIEU   | TERRAIN  |
| DOPAGE      | MITEMPS  | TOUCHE   |
| DRIBBLE     | ONZE     | TRIBUNES |
| FAUTE       | PARC     | UEFA     |
| FIFA        | PASSE    | VERTS    |

MOTS MÊLÉS • © FORTISSIMOTS 2016

SOLUTION DES MOTS MÊLÉS N°25

Le mot-mystère est :

**FINALE**



## COOPÉRATION

## Le Congo et le Rwanda signent des accords dans divers domaines

Au terme des travaux de leur cinquième grande commission mixte, le Congo et le Rwanda ont conclu, le 24 novembre, par visioconférence sept accords de coopération visant à renforcer les liens d'amitié et impulser un souffle nouveau aux relations bilatérales qu'ils entretiennent.

Les accords signés sont notamment celui de coopération en matière foncière ; de coopération militaire et technique ; du mémorandum d'entente dans les domaines des forêts et du développement durable ; du protocole d'accord relatif à la coopération dans les domaines de l'enseignement supérieur ; de la convention fiscale pour l'élimination de la double imposition concernant les impôts sur le revenu, la prévention de l'évasion et de la fraude fiscale ; du mémorandum d'entente entre la société de promotion immobilière du Congo (Sofrim) et l'Office rwandais de l'habitat (ORH) et enfin de l'accord de coopération relatif à l'exemption des visas pour les détenteurs des passeports diplomatiques et de service ainsi que l'obtention de visas à l'arrivée sans frais pour les détenteurs de passeports ordinaires.

Pendant deux jours, les deux parties ont pu examiner les questions aussi bien d'ordre commercial, économique que socio-culturel d'intérêt commun. Il a été question, à cet effet, de passer en revue la coopération entre les deux pays dans les domaines du transport aérien, du commerce, du tourisme, de l'environnement,

de l'habitat, de la sécurité sociale, de l'agriculture, de la justice, des affaires foncières, de la recherche scientifique, de la diplomatie et des finances.

Au plan juridique, la session de travail a été une occasion pour les deux parties de faire le point sur le processus de ratification des accords signés dans le domaine de la justice et d'évaluer la mise en œuvre des accords en vigueur. Outre cela, un regard a également été porté sur les accords déjà finalisés relevant des domaines des affaires foncières, de l'habitat, de la faune et des aires protégées, des petites et moyennes entreprises et de l'artisanat, de la diplomatie, des finances. « La signature, au cours de la présente session, de plusieurs accords de coopération et les diverses conclusions auxquelles les deux parties ont abouti, qui constitue désormais notre programme d'action au cours des deux prochaines années, participe de notre volonté de consolider nos relations économiques, commerciales et techniques en vue d'insuffler une dynamique nouvelle à notre coopération que nous voulons fructueuse et mutuellement avantageuse à la hauteur des potentialités et des opportu-



La partie congolaise lors de la 5<sup>e</sup> grande commission mixte de coopération entre le Congo et le Rwanda/DR

rités des investissements de nos deux pays », a déclaré le ministre de la Coopération internationale et de la promotion du partenariat public-privé, Denis Christel Sasso N'Guesso.

Et de poursuivre : « L'important n'est pas de signer énormément d'accords mais de veiller surtout à ce qu'ils puissent être suivis d'effet. Les accords que nous avons signés vont devenir ce que nous allons devoir suivre. Ça devient le programme de travail des deux pays pour les deux prochaines années puisque nous avons convenu que la 6<sup>e</sup> session se tiendra à Kigali, en 2023 ».

Pour sa part, Vincent Biruta, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération de la République du Rwanda, estime que ces accords vont permettre aux deux pays de faire des avancées considérables dans divers secteurs d'intérêt commun, à savoir la défense, la sécurité, l'éducation, les affaires foncières, le domaine de l'habitat, la fiscalité, la faune et les aires protégées. « Je voudrais vous assurer de l'engagement du gouvernement du Rwanda à prendre toutes les dispositions nécessaires pour la bonne mise en œuvre de ces accords. Je crois que les liens étroits qui lient nos

deux pays peuvent être davantage renforcés en continuant à travailler main dans la main pour atteindre nos objectifs communs dans des secteurs clés et pour une coopération judiciaire de transport aérien des marchandises et la libre circulation des biens et des personnes », a-t-il précisé.

Il sied de noter que le Congo et le Rwanda entretiennent d'excellentes relations dans plusieurs domaines. Sur le plan diplomatique, les rencontres de haut niveau entre les représentants des deux pays depuis plusieurs années.

Gloria Imelda Lossele

## DÉCOUVERTE

## Le recteur de l'AUF heureux de visiter le mémorial Savorgnan-de-Brazza

En séjour de travail en République du Congo, le recteur de l'Agence universitaire de la francophonie (AUF), le Pr Slim Khalbous, a visité le mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, haut lieu culturel et historique du pays, le 24 novembre.

C'est par un tête-à-tête entre la directrice générale du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, Bélinda Ayessa, et le recteur de l'AUF, le Pr Slim Khalbous, qu'a commencé la visite qui a connu deux temps. Au premier abord, Bélinda Ayessa a expliqué son hôte la genèse de cette institution culturelle née de la dernière volonté de l'explorateur franco-italien de se reposer pour l'éternité en terre congolaise dont il fut l'explorateur. S'en est suivie la visite de ce haut lieu marqué d'histoire.

De la sépulture de Pierre Savorgnan de Brazza à celle de sa femme Thérèse Savorgnan de Brazza née De Chambrun, ainsi que celles des enfants de Brazza, en passant par le gigantesque bas-relief de 15 m expliquant les grandes idées de Pierre Savorgnan de Brazza et la fresque de 15 m également, expliquant les étapes de son voyage, le recteur et les membres de sa délégation se sont imprégnés de cette riche histoire.

Très impressionné par la visite très bien guidée, le Pr Slim Khalbous n'a pas caché sa joie. « C'est une visite très intéressante et riche d'enseignement. Je pense qu'il est très important de



La directrice générale du mémorial et le recteur de l'AUF lors de la visite/Adiac

connaître ses origines, son histoire, pour mieux comprendre son présent. Le fait d'avoir réalisé ce mémorial, en plus une

très belle architecture, une belle histoire reconstruite, c'est très enrichissant. Je suis très heureux d'avoir découvert ce lieu

magique », a-t-il témoigné.

Si le recteur de l'AUF a émis le vœu qu'il y ait un maximum d'élèves et étudiants à visiter ce

mémorial, Bélinda Ayessa a pour sa part émis le vœu de voir l'AUF accompagner le mémorial dans sa dimension scientifique. « En tant que recteur de l'Agence universitaire de la francophonie, j'encourage davantage toutes les écoles et toutes les universités à amener régulièrement leurs étudiants pour qu'ils connaissent l'origine de cette belle ville de Brazzaville et surtout l'histoire qui est mélangée avec d'autres cultures qui aujourd'hui prend tout son sens dans le cadre de ce mémorial qui est aussi un musée et un lieu de culture », a déclaré le recteur de l'AUF.

Le Pr Slim Khalbous a aussi loué et félicité le sergent Malamine Kamara pour sa bravoure. Car sans ce brave soldat qui s'est opposé farouchement à l'explorateur Henri Stanley, Brazzaville serait le prolongement de Kinshasa. « Je viens de découvrir les détails de cette histoire extraordinaire. Je suis très heureux de l'apprendre et de connaître ce héros de la nation. Ma visite à Brazzaville, je la considère complète après la visite de ce mémorial », a fait savoir le recteur de l'AUF.

Bruno Okokana